Carême dans la ville
S'arrêter, grandir dans la foi

Sœur ouvrière ?

> Et le Verbe s'est fait chair, il a habité parmi nous.
>
> Évangile selon saint Jean, ch. 1, v. 14

Sœur Catherine Thierry
Flixecourt
Lire le Mp3

J'ai eu, par chance, quand je suis arrivée dans la Vallée, le choix d'aller travailler en usine comme les prêtres ouvriers. Nous étions 4000 personnes dans ces 7 ou 8 usines textiles. Quasi toutes les femmes travaillaient là. Je me suis mise à l'école de ce monde ouvrier dont j'ignorais un certain nombre de codes. J'y ai découvert de la bienveillance et cette solidarité propre à ces conditions de travail : les 3X8, 2X8 pour les femmes, le bruit, la poussière, mais aussi beaucoup de « cancans ».

Je travaillais sur machine à côté de Béatrice, la fille d'un coursier. Elle avait le brevet des études, mais cela n'avait pas été écrit sur sa fiche d'embauche. En revanche, sa copine Nathalie, qui, elle, n'avait pas réussi cet examen, mais dont le père était technicien régleur, a été orientée dès son entrée à l'usine vers « les bureaux ». J'entrevoyais l'injustice : être ou ne pas être bien vue.
Quelque temps plus tard, le chef a voulu me donner une chance de monter moi aussi dans la hiérarchie. J'ai refusé une fois, deux fois ce poste qui allait m'extraire de l'atelier. L'incompréhension était totale. Mon chef m'a traitée de « possédée du démon ». J'ai refusé de lui serrer la main au terme de l'entretien. J'étais devenue ouvrière.

Aujourd'hui, je me sens vraiment de ce peuple qui m'a accueillie « comme j'étais ». À l'époque, je n'ai pas fait le lien avec la colère de Jésus, mais plutôt avec le concret de l'Incarnation : apprendre à être d'un peuple. Dieu nous a donné son fils vrai homme. À moi, à nous, de suivre ce chemin, son chemin, le chemin de Jésus envoyé par le Père.

CARÊME DANS MA VIE 😇

Chaque jour, un geste, un témoignage pour vous aider à vivre le carême

J'aime beaucoup lire mais je prends trop peu le temps de le faire. Alors pendant le carême, pause lecture obligatoire. Je prends un roman dans lequel j'ai toujours voulu me plonger : un chef-d'œuvre qui va m'ouvrir un monde inconnu, m'émerveiller, me faire entrer dans la complexité des sentiments humains et donc faire grandir mon âme. Mon préféré ? Les mémoires d'Hadrien de Marguerite Yourcenar.
Frère Nicolas, prédicateur, dominicain de Lille

À votre tour, témoignez d'un geste que vous faites pendant le carêmeen cliquant ici.

Traduction liturgique de la Bible : ©AELF - Paris - Tous droits réservés.

Cliquez ici pour vous désabonner de Carême dans la ville